CAENMAG

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE VOTRE VILLE

DU 2 AU 8 MAI 2020 / #5



GARANTIR VOTRE SÉCURITÉ



« CHÈRES CAENNAISES. CHERS CAENNAIS,

L'annonce faite par le Premier Ministre concernant les mesures de déconfinement est un tournant majeur dans la gestion de cette épidémie. C'est également un véritable défi pour nos collectivités.

La déclinaison locale de ce plan sera présentée dans le prochain numéro de Caen mag. Transports, gestion des écoles, ouverture des commerces, sécurisation sanitaire des lieux publics... Tous ces sujets d'une importance cruciale pour que le déconfinement soit une réussite seront abordés.

Nous veillerons à ce que toutes les mesures préconisées par le gouvernement soient appliquées à la lettre, pour que toutes les Caennaises et tous les Caennais puissent reprendre le travail ou l'école en toute sécurité. »

> Joël Bruneau Maire de Caen Président de Caen la mer

Éditeur : Ville de Caen · Hôtel de Ville, esplanade J.-M.-Louvel • 14027 CAEN cedex 9 Directeur de la publication : Joël Bruneau

Rédacteur en chef : Jean-Christophe Lorieux Conception éditoriale et graphique : Image in France Imprimeur : Imprimerie Le Révérend Mise en page : Corlet Com Photos : Ville de Caen

CAEN SOUTIENT

LES ENTREPRISES

Afin de soutenir les entreprises locales, particulièrement affectées par la crise sanitaire du COVID-19, la Ville de Caen et la Communauté urbaine Caen la mer ont mis en œuvre des dispositifs destinés à accompagner les forces vives du territoire :

> Les entreprises qui ne peuvent prétendre à une aide du Fonds National de Solidarité (FNS), à savoir les TPE, commerçants, artisans et autres indépendants de O à 2 salariés, pourront percevoir à compter du 18 mai 2020 une subvention d'un montant de 1 000 € ou 1 500 € financée à 60 % par Caen la mer et 40 % par la Région.



- > Afin de ne pas pénaliser les hébergeurs et entreprises du secteur du tourisme, le reversement de la taxe de séjour collectée est suspendu.
- > Pour soulager les trésoreries des commerces et restaurateurs, la Ville de Caen suspend jusqu'à nouvel ordre la perception des taxes dont elle est bénéficiaire (droits de terrasse, droits de voirie, occupations du domaine public, droits de marchés, taxe locale sur la publicité extérieure).
- > La Ville de Caen et Caen la mer ont décidé de suspendre durant la période de confinement l'intégralité des loyers des entreprises qui sont hébergées dans les pépinières et hôtels d'entreprises gérées par les deux collectivités ainsi que par Caen Normandie Développement.

EN BREF

Les cimetières de Caen ouvrent désormais les mardis et jeudis, de 14h à 17h.

LA VILLE DE CAEN A ACHETÉ PLUS DE 140 000 MASQUES LAVABLES À DES ENTREPRISES TEXTILES. ILS ONT VOCATION À ÊTRE DISTRIBUÉS GRATUITEMENT **AUX CAENNAIS LORSQUE** LA COMMANDE SERA LIVRÉE À PARTIR DE MI-MAI. LES MODALITÉS DE DIFFUSION SERONT PRÉCISÉES LE 7 MAI.



COLLECTE DES DÉCHETS

LES NOUVEAUX HÉROS DU QUOTIDIEN

Applaudissements, petits cadeaux, encouragements des petits et des grands rythment depuis peu les tournées des camions poubelles. Peu habitués à cette ferveur, les éboueurs sont très fiers de leur nouveau statut de héros du quotidien. Parce que leur métier est encore plus difficile en cette période de confinement, cet enthousiasme collectif leur va droit au cœur.



aux fenêtres, ça met un peu d'animation dans la rue Caponière. »

Au siège de Véolia, dessins et petits mots récoltés au fil des semaines sont affichés dans le hall d'accueil du personnel. « Nous avons créé un "mur de mercis", tous les agents passent devant chaque jour... C'est une réelle fierté et c'est motivant pour les équipes qui sont sur le terrain depuis le début du confinement. D'une certaine façon, c'est la reconnaissance de ce métier bien souvent dévalorisé ». conclut Christophe Germain, directeur du site de la Cotonnière à Caen.

9h15, le camion benne vient troubler la tranquillité de la rue Caponière. Aux fenêtres, les riverains sont nombreux à passer leur tête et à saluer les équipes de Véolia. « Depuis que je fais ce métier, c'est la première fois que nous avons un tel accueil, confie un agent de propreté. On avait plus l'habitude d'être klaxonnés par des gens en retard pour aller travailler que d'être applaudis. Tous ces gestes font plaisir, d'autant que les tournées sont chargées en ce moment. »

Sarah, 29 ans, est à sa fenêtre à chaque passage des éboueurs pour les applaudir. « Je trouve que c'est important d'encourager ceux qui, chaque jour,



font en sorte que la vie continue. C'est un métier difficile, surtout pendant le confinement où les collectes sont moins nombreuses. Et tout ce monde





SONT MOBILISÉES SUR LES COLLECTES DU TERRITOIRE DE CAEN LA MER. LES DÉPARTS COMMENCENT À

POUR DES FINS DE COLLECTE EN CENTRE-VILLE À



OUVERTURE PROGRESSIVE DES DÉCHÈTERIES DE CAEN LA MER:

Du 27 avril au 2 mai, pour les dépôts

À partir du 4 mai :



EHPAD MATHILDE-DE-NORMANDIE,

GARDER LE LIEN MALGRÉ LA DISTANCE

Dès le 17 mars, l'Ehpad Mathilde-de-Normandie a été fermé aux visiteurs. Ces 7 semaines de confinement ont été l'occasion pour les équipes du CCAS et les résidents de redoubler de créativité afin de garder le lien, tant avec les proches qu'avec l'extérieur.

Dès le début du confinement, les Ehpad ont dû interdire les visites des familles et de toutes les personnes extérieures à l'établissement. De la même manière, les mesures de sécurité sanitaire ont été renforcées pour les quelque 63 personnels qui travaillent à l'Ehpad municipal. Malgré des règles plus strictes, pas question pour autant de céder à la panique pour le directeur, Thibault Dujols: « Nous ne nous sommes pas affolés, et nous n'avons jamais laissé s'installer une situation anxiogène ici, c'est pour ça qu'aujourd'hui, tout est géré avec calme et sérieux. Dans les Ehpad, nous avons l'habitude de gérer les épidémies, même si celle-là est particulière. Tous les personnels sont formés pour cela, et nous avons très vite mis en place des mesures de sécurité adéquates.»



L'esprit du principe de confinement a donc été respecté et adapté. Les pensionnaires de l'établissement ont été confinés par étages car, comme le précise Thibault Dujols: « avec le confinement, au-delà du Covid-19, on aurait pu perdre des résidents à cause de la solitude et de l'isolement ». Ce choix salutaire est partagé par Alexandra Léon, animatrice à l'Ehpad: « Avec les très nombreuses animations que nous avons proposées et le confinement par étage que nous avons mis en place, nous n'avons eu aucun cas de dépression. C'est une très grande fierté pour nous. »

L'importance du numérique

Ce choix de la vie sociale entre les résidents, dans le respect des règles sanitaires, a également été accompagné d'une volonté de communiquer très régulièrement avec les familles : « Les résidents ont pu



les contacter très souvent par Skype et Whatsapp, sur des tablettes ou des smartphones. Ils se sont très vite adaptés au numérique, et ont même appris à faire des selfies pour les envoyer à leurs familles! », confie en souriant le directeur. Les 102 résidents ont donc tous pu recevoir des nouvelles de leurs familles ou encore d'inconnus tous animés par un esprit de solidarité, via la plateforme « Une lettre, un sourire ».

Initiée par des étudiants, cette solution permet, depuis le début de la crise,

aux résidents des Ehpad de recevoir des courriers de nombreux anonymes souhaitant offrir un instant de bonheur et de partage à d'autres. Depuis le début de la crise, plus de 150 courriers par jour sont reçus dans les locaux de la rue Germaine-Tillion et distribués à des résidents qui se disent « ravis de recevoir autant de courrier » par M^{me} Josselin, résidente volontaire jouant, pour l'occasion la factrice.

Apparaissant aujourd'hui comme une solution indispensable pour lutter contre l'isolement, notamment en cette période



particulière de confinement, le numérique est un véritable outil du quotidien à l'Ehpad Mathilde-de-Normandie. Comme le souligne Alexandra Léon, « nous utilisons régulièrement le numérique. Bien sûr, en cette période de crise où les gens n'ont pas pu avoir de visite, mais plus généralement tout au long de l'année. J'ai l'habitude d'utiliser le numérique avec les résidents pour toute sorte d'activités, que ce soit pour apprendre à naviguer sur Internet, ou pour mettre la musique à l'occasion d'une séance de sport ».

Il est fort probable qu'à l'avenir, le numérique n'apparaisse plus seulement comme un outil d'appoint ou comme le substrat aux visites en période de crise sanitaire, comme celle que nous vivons actuellement, mais comme un matériel utilisé de manière régulière et quasi autonome par les résidents.

Reprise des visites

Depuis peu, les visites sont de nouveau autorisées, mais pas question pour autant de baisser la garde. Après avoir mis un masque, désinfecté leurs chaussures, pris leur température et s'être lavés les mains, les membres des familles sont autorisés à entrer dans la pièce, qui sert désormais de lieu d'échange, et permet de beaux moments de retrouvailles.

PRÈS DE

3000 SÉNIORS APPELÉS 10500 COURRIERS ENVOYÉS AUX SÉNIORS PLUS DE
700
VRAISONS DE COURSI

PLUS DE

220

REPAS À DOMICILE

DISTRIBUÉS PAR JOUR

LIVRAISONS DE COURSES À DOMICILE ET DANS LES RÉSIDENCES

CCAS: NOS CUISINIERS À PIED D'ŒUVRE

Dés l'annonce de la fermeture des écoles, crèchesmulti-accueils, et des espaces collectifs dans les Ehpad et résidences séniors, le CCAS a mis en œuvre un plan d'actions : appels téléphoniques aux séniors pour connaître les besoins, portages de courses et de repas à domiciles et en résidences, renforcement de la plateforme de services à domicile.

Côté cuisine, il a fallu se réorganiser, simplifier les menus, revoir l'offre et les plannings. Bertrand Lacour, chef de cuisine de la résidence séniors de la Haie-Vigné, prend alors la responsabilité des équipes réunies désormais sur un seul site : Victor-Priout. Avec ses collègues Mickaël et Aymeric, les journées commencent à 6h30 avec la préparation des quelque 220 repas à livrer à domicile

« Contents de rendre service », ils ont vu les *« commandes »* multipliées par deux, surtout pour les repas à domicile car certaines personnes ont perdu en autonomie, et ne peuvent plus cuisiner pour elles. Heureusement nos cuisiniers sont là l



______ DU 2 AU 8 MAI 2020 / #5

HISTOIRE

DES FRAISES SOLIDAIRES À LA GRÂCE-DE-DIEU

Le restaurant « Pas de Fraise à Noël » a fermé ses portes dès l'annonce des mesures de confinement. Pour venir en aide à ses fournisseurs, Caroline Loisy, la gérante, a trouvé une solution qui satisfait également ses clients.

À la Grâce-de-Dieu, le restaurant Pas de fraise à Noël propose uniquement des produits de saison et locaux, comme l'indique son nom. À la fermeture de son établissement, Caroline Loisy est immédiatement venue en aide à ses fournisseurs pour qu'ils puissent vendre leurs marchandises.

Les maraîchers chez qui je me fournis habituellement vendent 50% de leur production aux restaurateurs. Je ne m'imaginais pas rester chez moi et laisser les petits producteurs avec leurs marchandises sur les bras, alors

que la demande est très forte en ces temps de confinement. » La restauratrice a ainsi mis en œuvre un circuit de retrait et de livraison de paniers bio. En seulement quelques jours, les 2000 personnes qui suivent la page facebook de son restaurant ont été informées de ce nouveau service « Le succès a été

immédiat », précise-t-elle. À bord de sa camionnette, chaque jeudi, Caroline Loisy assure les livraisons dans un rayon de 5 km autour de Caen. « Les livraisons sont réservées aux personnes les plus fragiles. Le restaurant sert de point de retrait tous les jeudis pour les clients qui peuvent se déplacer. »

Au fil des semaines, la restauratrice a su convaincre d'autres fournisseurs en complément des maraîchers avec lesquels elle travaille: tomme de Mézidon, chèvre, vins naturels, pain, volailles... Chaque semaine, les produits varient en fonction des récoltes des producteurs. Quand on lui demande pourquoi elle dépense toute cette énergie pour mettre en œuvre ce dispositif, elle conclut : « Je suis heureuse de rapprocher mes clients des producteurs. J'aime à croire que la période que nous traversons va changer notre rapport aux autres et notre manière de s'alimenter. »

F Pas de fraises à Noël

///// TRIBUNE DES ÉLUS

MAJORITÉ

La réouverture aux visites des EHPAD le lundi 20 avril a été vécue comme un véritable soulagement pour de nombreuses familles de résidents, éloignées de leurs aînés depuis plus d'un mois et demi.

Durant cette période difficile qui a souvent accru le sentiment de solitude que pouvaient ressentir les résidents, la présence et le dévouement indéfectible des personnels a été crucial. Nous tenons à remercier ces femmes et ces hommes qui ont été un soutien psychologique et moral essentiel pour des résidents parfois affaiblis par la solitude.

Au-delà des personnels œuvrant dans nos EHPAD, nous souhaitons remercier tous les agents de la Ville et du CCAS qui ont été présents durant cette période de confinement pour nos aînés. Présents en premier lieu en décrochant leur téléphone pour appeler plus de 8 000 seniors habitant à Caen et prendre de leurs nouvelles. Présents également pour la livraison de repas à domicile et dans nos résidences seniors. Présents enfin, de manière volontaire, pour faire les courses de nos aînés, mais aussi pour livrer le Caen mag, afin de garantir un accès à l'information, et préserver ce lien si précieux qui unit les habitants à leur collectivité.

Ce sont tous ces agents, toutes ces personnes, souvent volontaires, qui permettent à nos seniors, notamment les plus isolés, de traverser du mieux possible cette période

Aujourd'hui, bien que les visites soient de nouveaux autorisées dans nos EHPAD, nos agents restent sur le terrain pour sécuriser ces émouvantes retrouvailles entre les familles et continuer, plus que jamais, à apporter soin et soutien à nos aînés.

Les élus de la majorité municipale

MINORITÉ

L'urgence sociale

L'écologie, la lutte contre le réchauffement climatique, la chute de la biodiversité, avaient ces derniers mois relégué les autres sujets au second plan. Le Covid-19, l'urgence sanitaire, le confinement, le fonctionnement de l'économie en mode dégradé, ramènent au premier plan la question sociale. La baisse des revenus des salariés en chômage partiel ou des CDD en fin de contrat, la fermeture des cantines scolaires qui garantissaient chaque jour un repas chaud et complet à tous les enfants, l'isolement fragilisent un nombre important de Caennaises et de Caennais. Dès aujourd'hui, la ville doit revoir ses priorités budgétaires et répondre à

Ph. Duron, M.-D. Frigout, G. Déterville, P. Blanchetier, É. Vève

Le vélo : un mode de déplacement pleinement adapté au contexte de crise sanitaire

Comme d'autres villes en France, nous souhaitons anticiper le déconfinement en testant à Caen de nouveaux aménagements favorables aux mobilités douces (démarche d'urbanisme tactique). Ainsi et sans attendre le 11 mai, nous proposons la mise en place d'aménagements cyclables temporaires.

Nous savons que le respect des distances de sécurité sanitaire va être difficile à mettre en œuvre dans les transports en commun particulièrement aux heures de pointe. Le vélo est donc pleinement adapté à la phase de déconfinement car il permet la distanciation sociale nécessaire à la lutte contre la propagation du Covid-19.

Mais les aménagements cyclables, lorsqu'ils existent, n'offrent pas toujours la sécurité nécessaire. C'est pourquoi nous proposons de sanctuariser des espaces pour les cyclistes en réduisant ceux ouverts aux usages motorisés, soit en élargissant les aménagements cyclables sur l'espace des voies adjacentes dévolues aux voitures, soit en réservant une file de circulation aux cyclistes. Cette expérimentation pourrait débuter par les axes principaux et notamment les axes à 2x2 voies pour lesquels les aménagements cyclables sont inexistants ou inadaptés.

Cette solution simple et peu coûteuse permettrait de concilier réponse à la crise sanitaire et adaptation à l'urgence écologique.

> R. L'Orphelin, X. Le Coutour, L. Bellet Pour tout contact: caenecolocitoyenne@gmail.com

1918 QUAND LES CAENNAIS

FURENT TOUCHÉS PAR LA GRIPPE ESPAGNOLE...

Probablement apparue en Chine avant de se répandre dans le monde, la grippe dite « espagnole » atteint les États-Unis et revient en Europe avec les soldats américains au printemps 1918. D'avril à juin, ce que les soldats français appellent « la fièvre de trois jours » contamine la population civile. Beaucoup plus meurtrière que la Première Guerre mondiale, la pandémie va faire entre 50 et 100 millions de morts.



Aux États-Unis (Kansas), un hôpital d'urgence pour les victime de la grippe espagnole, en 1918.

Au printemps 1918, une Mémorial première vague de

l'épidémie ne suscite pas d'inquiétude particulière. Le Bonhomme Normand ironise : « La maladie à la mode. Tout le monde l'a, l'a eue ou va l'avoir. [...] On a 39 ou 40 de fièvre, on tousse, on croit sa dernière heure arrivée. Puis, assez rapidement, tout s'arrange. »

Mesures sanitaires

La seconde vague, d'août à novembre, est beaucoup plus virulente. Les complications pulmonaires tuent par asphyxie en quelques heures. Les premières mesures d'hygiène et les recommandations du maire de Caen, René Perrotte, de faire matin et soir « une toilette soignée du visage, de la barbe et de l'orifice des fosses nasales » ne suffisent

pas à endiquer le phénomène. De même que la consigne, pour les foyers infestés, de « se laver la bouche quatre à cinq fois par jour avec de l'eau chaude pure ou additionnée de quelques gouttes d'alcool de menthe ». Le 10 octobre, appliquant un arrêté préfectoral, la Ville de Caen fait fermer les salles de spectacle, interdit les réunions et limite les offices religieux. Quelques voix s'élèvent pour protester : « C'est l'évidence même que ceux qui vont au théâtre sont des gens bien portants! ».

Un virus très contagieux

Dans leur quotidien, les Caennais sont plutôt respectueux des consignes, mais dans les services hospitaliers comme l'Hôtel-Dieu et le Bon-Sauveur, l'épidémie progresse. Au Bon-Sauveur, où le virus fait

des ravages, on dénombre 114 morts entre le 6 octobre et le 7 novembre. Les décès ont presque triplé au cours de l'année 1918. La grippe espagnole possède des caractéristiques peu habituelles : une très grande contagiosité qui touche une population jeune de moins de 40 ans et une surmortalité masculine. Les morgues se remplissent et les pompes funèbres sont débordées. Il est même fait mention « d'embouteillages au cimetière de Vaucelles² ». Des prisonniers de guerre allemands sont réquisitionnés pour creuser les fosses3.

À la campagne, pour faire face à une contagion galopante, des médecins militaires sont appelés en renfort. Minovembre, la grippe amorce enfin une relative décroissance ce qui, conjugué à l'armistice du 11 novembre, fait crier à la victoire. Les mesures sanitaires sont progressivement levées et la vie reprend. Une résurgence de la maladie aura lieu début 1919.

LE NOMBRE DES MORTS REVU À LA HAUSSE

DANS LE CALVADOS

1 M. Huguenet, président des artistes dramatiques et lyriques des théâtres français

2 Pierre Morel Pierre, Claude Quétel. La grippe «espagnole» de 1918 à Caen et son impact au Bon-Sauveur. In: Annales de Normandie, 27º année, n°2, 1977

3 Claude Quétel. *Grippe espagnole*; *le tueur qu'on n'attendait pas. In : L'Histoire*, juillet-août 2018.

*Liste non exhaustive, susceptible de modifications

X

LES RESTAURANTS ACTIFS

PENDANT LE CONFINEMENT*



